



LE MESSENGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MARTEAU 11. — N° 15.

TE VEA NO TAITI.

TAHITI 13 NO FÉVRIER.

On s'abonne à l'imprimerie.
Un an, 15 fr. — Six mois, 10 fr. — Trois mois, 5 fr. — Payables d'avance.

Abonnements, 1 fr. 25 c. la ligne.
Annonces diverses, moitié prix. — Au comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination d'un capitaine, d'un maître et de deux pilotes du port de Papeete. — Avis administratif relatif au service de la correspondance postale avec Valparaiso et Paitia. — État du commerce et récapitulatif des mouvements de la navigation, à Paitia, pendant le 1^{er} trimestre 1862.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Faits divers. — Variétés.
Nouveaux du port. — Avis. — Observations météorologiques. — Tableaux d'éclairage.

PARTIE OFFICIELLE.

SERVICE DU PORT.

Par décision en date du 8 avril, sont nommés : Le sieur Furet, 1^{er} pilote, et le sieur Archambault, 2^e pilote du port de Papeete.

Par ordre du 5 avril 1862, M. Lentin, enseigne de vaisseau, a cessé ses fonctions de Directeur de l'Arsenal, à compter du 6.
Par ordre du même jour, M. Bonet, enseigne de vaisseau, a pris les susdites fonctions.

Par décision en date du 8 avril 1862, M. Bonet, enseigne de vaisseau, Directeur de l'Arsenal, est chargé des fonctions de Capitaine de port.

Par décision du même jour, le sieur André, second maître de la station locale de Taïti, est appelé à remplir provisoirement les fonctions de maître de port.

SERVICE DE LA POSTE.

L'Administration désirent offrir un navire pour le service de la correspondance postale avec Valparaiso et Paitia. — Ce navire devrait être prêt à partir pour Valparaiso, le 25 du courant, de manière à être rendu à Paitia, le 13 juillet, prochain au plus tard.

Les armateurs qui voudraient entreprendre ce voyage, sont invités à adresser leurs offres à l'Administration.

(Pour l'État récapitulatif de la Douane, voir page 59.)

PARTIE NON OFFICIELLE.

AGRICULTURE.

Nous lisons dans un journal de Paris à l'article : Compte rendu de la distribution des récompenses décernées par la Société Impériale et Centrale d'Horticulture aux concours de l'année 1861, que l'exposition de la vanille de Taïti, envoyée en concours, y a été l'objet d'une appréciation des plus flatteuses. — Voici ce qui contient à ce sujet le compte rendu dont nous parlons :

« M. THASTOUR, sous-commissaire de la marine à Taïti, avait envoyé des gousses du vanillier aromatique obtenues de la plante et cultivées à Taïti au moyen de la fécondation artificielle des fleurs. Le jury ayant vu dans ces produits excellents une nouvelle ressource pour nos établissements français de l'Océanie, a décerné une médaille d'or à M. THASTOUR. »

Nous publions, sous toutes réserves, l'article suivant extrait de *la Bêta du Pacifique* au sujet des bâtimens balnéaires.

30 Décembre 1861.

Navires balnéaires à San Francisco.

Tous les amis de la Californie, tous ceux qui s'intéressent aux développements de son commerce, font depuis longtemps de constants efforts pour démontrer que le port de San Francisco doit être le port de relâche des bâtimens dans le Pacifique. Autant que cela est en nous, et parce que nous comprenons leurs ardens préparateurs de ce qui peut intéresser l'avenir de ce pays, nous devons résister de telles tendances. Nous avons déjà commencé. Nous nous tenons prêts à le faire de ce qui s'est dit sur ce sujet. Mais il s'agit de combattre de vaines rumeurs, de dissiper des préjugés erronés ; ce n'est pas l'œuvre d'un jour. Heurté, dans ce cas, de ne point se lasser et de ne pas craindre de revenir à la charge. Il le faut même, quand il y a de gros intérêts engagés derrière la lutte, et qu'en définitive le but de la polémique est le triomphe de la vérité.

Ce triomphe, nous y touchons, car la lumière s'est faite en dépit des efforts tentés pour l'empêcher de paraître. Au point de vue de la raison, de l'intérêt matériel des armateurs balnéaires, les ports des Sandwich ne sont plus rivaux de San Francisco.

L'esprit y pousse encore, mais l'usage est en train d'être battu ; il le sera complètement sous peu.

Pour les flottes, la question est presque vaine. Aussi voit-on l'administration qui lui régit se cramponner aux vieilles habitudes, les invoquer avec l'ardeur du désespoir afin d'engager les balnéaires à ne point abandonner leurs hospitaliers parages. Jusqu'ici elle y a assez bien réussi ; mais aujourd'hui ce n'est plus fait, elle a été battue. Le télégraphe transpacifique a donné ; c'était la vaillante réserve qui devait décider de la victoire.

On a l'exemple récent d'un balnéaire qui, à son arrivée en ce port, adressa un message à ses armateurs, résidents à Boston. Dans les trente-six heures, il a reçu, par le télégraphe, en réponse, les instructions dont il avait besoin. Le plus souvent, les balnéaires, aux Sandwich, ne requièrent les avis qui les concernent que par la voie de San Francisco. Perte de temps. Chances défavorables.

Mieux encore : l'épreuve a démontré que, vu les facilités qu'offrent les chantiers maritimes établis en ce port, vu l'abondance et le prix des denrées, les dépenses de ravitaillement sont d'au moins 30 pour 100 meilleur marché qu'à Honolulu.

C'est donc ici l'intérêt matériel lui-même qui prend fait et cause au profit de San Francisco. Des-lors on peut compter sur son cloaque et dominer sur les deux ordes, il gagnera sa cause.

Les droits de portage sont très élevés. C'est là la seule grave objection. La Législature y peut remédier. Quand aux avantages de la situation géographique, ils donnent l'incontestable supériorité à San Francisco sur Honolulu.

Donc il faut bien que les flottes Sandwich en prennent leur parti. A celles de se retourner d'un autre côté ; leur règne est passé à l'endroit des balnéaires. Elles ont, Dieu merci ! d'autres cordes à leur arc. Le sucre, la mélasse, le pulvé, bientôt le coton, et tant d'autres produits les garantissent contre l'abandon et la misère.

Les balnéaires, cela est vrai, semblaient dans ces zones indolentes des détenteurs d'activité et d'assez beaux profits. C'est précisément ce qui les a rendus un objet d'envie pour San Francisco qui s'applique volontiers la maxime du *primo mibi* connu de tout l'univers.

Ainsi, pendant l'année dernière, le nombre des balnéaires qui ont fait relâche aux Sandwich s'est élevé à environ 50. Or, c'est constant que chaque navire fait au port, pendant la saison, une dépense régulière de 2,000 à 8,000 dollars, somme qui, avec divers accessoires, se monte pas à moins de 300,000 dollars au total du bout de l'an. Dernier fort appréciable pour les fournisseurs.

Nous avons dit dernièrement que les balnéaires ont obtenu cette année dans le port de San Francisco s'étaient toutement félicités des avantages de ce lieu, et que leur nombre était plus considérable qu'années précédentes. Ce nombre va prochainement s'accroître des navires *Harrison* et *Philip the First* qui, aux derniers avis, étaient à Honolulu avec ordre de compléter leur chargement en huile et en farines pour venir à San Francisco.

C'est ainsi que peu à peu tous prendront cette direction, où les appellent désormais leurs plus chers intérêts.

FAITS DIVERS.

(Extraits de l'ÉCHO DU PACIFIQUE.)

On annonce que le barreau de Paris se dispose à fêter la cinquantenaire anniversaire de l'inscription de M. Berryer au tableau. M. Jules Favre, bâtonnier en exercice, et MM. Marie, Floquet et Gaudry, anciens bâtonniers, se sont réunis chez M. Berryer pour le convoier, au vu de l'ordre des avocats, à un banquet qui a dû avoir lieu le 26 décembre dernier, cinquantenaire anniversaire de l'inscription de l'illustre orateur au tableau.

Tous les 4000 navires des barreaux de France ont été invités à cette fête.

On écrit de Londres :

« Lord Henry Lennox vient de prononcer, à propos de l'alliance anglo-française, un remarquable discours :

« La politique de l'alliance anglo-française est une de ces politiques que je recommande d'elles-mêmes au bon sens du peuple. L'abolition des passe-ports en notre faveur, le traité de commerce, sont de solides pierres fondamentales pour la paix de l'Europe. Ces mesures, bien que toutes récentes, ont déjà porté des fruits nombreux. Regardez le détroit, il est littéralement couvert de navires de commerce ; voyez les quantités de marchandises et de passagers qui se transportent, et demandez-vous si cet accroissement de relations n'a pas arraché à jamais tout germe de préjugé entre les deux peuples. Je suis bien convaincu que la politique adoptée par les deux gouvernements rendra, chaque année de plus en plus impossible cette terrible calamité d'une guerre entre l'Angleterre et la France. » Les applaudissements qui ont accueilli ces sages paroles de lord Lennox auront eu echo parmi nous. »

Le Times du 19 septembre donne l'effectif des armées des grandes puissances. Selon lui, l'Autriche a 738,414 hommes et 1,088 canons ; la Prusse, 419,492 hommes, 1,418 canons ; la Russie, 850,000 hommes, y compris les Cosaques et les troupes irrégulières, 948 canons, tous en cuivre et acier ; l'Angleterre, 228,340 hommes, 274 canons.

Berlin, 23 octobre.

La ville a été illuminée hier au soir de la manière la plus brillante. L'hôtel de l'ambassade de France respandait des verres offrant les couleurs tricolores, les guirlandes de feu répandaient les effluves effrénés de N. — E. — A. — W., initiales de l'Empereur et de l'Impératrice des Français et du roi et de la reine de Prusse.

On a ressenti de fortes secousses de tremblement de terre à Stuttgart, à Augsbourg, à Ulm, à Schorndorf, à Dinkelsbühl et dans plusieurs autres localités de la même contrée. A Ulm, on en a vu avant l'aube d'un feu fort. Il était accompagné d'un roulement sourd comme celui du tonnerre.

ANNEE 1862.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

1^{er} TRIMESTRE.

DIRECTION DE LA DOUANE.

ETI récapitulatif indiquant le nombre de tonnes entrées et sorties du port de l'Yvette, la valeur de leurs chargements d'importation, l'exportation, et le montant des droits perçus sur ces mêmes chargements pendant le premier trimestre 1862.

NOMENCLATURE des BATIMENTS ET DESIGNATION des PAVILLONS.	NOMBRE		TONNAGE		NOMBRE D'ÉQUIPAGES		NOMBRE de PASSAGERS		VALEURS IMPORTÉES EN		VALEURS EXPORTÉES EN		MONTANT des DROITS PERÇUS.		COMBES
	ENTRÉS.	SORTIS.	ENTRÉS.	SORTIS.	ENTRÉS.	SORTIS.	ENTRÉS.	SORTIS.	Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane	Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane	Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane	Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane Produits des Ais de douane	Sur les divers marchandises.	Sur les divers marchandises.	
FRANÇAIS															
PROTECTORAT	21	25	715	620	661	115	31	106	141,040	61,710	166,425	152,736			
LONG-COURS	3	1	303	546	23	12	6	2			228,300	20,550			
ANGAIS.	2	2	91	95	18	12	17	26	32,652	132,160	11,308	1,097	11,216	5,691	946
AMÉRICAINS	1	1	246	138	29	10	10	13	27,180		228,200				
BALENOIS	2	2	850	820	46	46	0	0				85,007			
LES SOUS LE VENT.	10	9	310	211	43	46	27	36	13,880						
BALENOIS															
BALENOIS	1	1	540	540	21	21	2	2							
TOTAUX	42	48	4,114	4,169	319	328	123	162	141,040	61,710	466,100	362,192	24,138	17,222	

10 :
L'ordonnateur général fonction de Directeur de l'Intérieur.
TOUTE L'ORDONNANCE

A Paris, le 8 Mars 1862.
Le Capitaine des Douanes Chef du service.
On. Bous.

« Le duc de Buckingham, mort il y a peu de temps, avait assuré sa vie pour 300.000 livres sterling, soit 4 million 500.000 francs, à diverses compagnies anglaises, qui en ce moment préparent leurs versements. Les règlements des compagnies leur interdisent d'assurer plus de 3.000 livres sterling de risque sur une seule tête : il faut donc que le duc de Buckingham se soit assuré à cent compagnies différentes. »

On parle beaucoup en ce moment à Paris de M. Gerbel, dit le Paganini des tambours. Un de nos amis, qui a passé à Vichy une partie de la saison des eaux, nous envoie sur cet artiste une anecdote dont il nous garantit la parfaite authenticité.

[illegible]

— Mais votre bonté... — Parlez, lui dit l'Empereur en prenant son ton le plus affable, que désirez-vous de moi? — Je suis le *Pagani* des tambours. — Ah! c'est vous? — Oui, Sire, et je voudrais que votre Majesté me fit l'honneur de m'entendre. J'en serais tout heureux et tout fier, et votre Majesté en sera satisfaite. — Un tambour!

— Si cela peut vous faire plaisir je ne demande pas mieux, répond l'Empereur en souriant. — Coprendant j'avais eu l'honneur de vous adresser une demande. — Ah ! mon ami, c'est qu'elle ne m'a pas été remise, je ne vois pas tout ! Vous êtes un ancien militaire ? — Oui, Sire, au service de votre Majesté. — Venez demain à la villa, à midi, et j'aurai beaucoup de plaisir à vous voir et à vous entendre, et l'auguste interlocuteur salua amplement.

Tout fier de son succès, l'artiste fit exécuter le lendemain, on n'en doute pas, L'illustration, composée de l'Empereur et du personnage de sa maison, qui assistait à sa séance, ne le décevait point; il se surpassa au point, fait chanter et growler ses tambours, et multiplier les coups de main, afin d'attirer à sa soirée les milliers d'élèves d'exercice cas pambé, et M. Gerbel fut le maître de la fête. Toutefois, l'Empereur ne fut pas satisfait, et dit à l'artiste : — Mais, pourquoi n'avez-vous pas demandé à l'Empereur avec intérêt... Oui, Sire, mais je suis content; seulement... seulement... j'ai l'honneur de vous le dire, cette séance fut l'assistance, l'Empereur fut un signe et un exemple pour tous les élèves, et il ne fut pas le maître de la fête, mais le maître du contenu à M. Gerbel. L'Empereur ne fut pas satisfait, et dit à l'artiste : — Mais, pourquoi n'avez-vous pas demandé à l'Empereur avec intérêt... Oui, Sire, mais je suis content; seulement... seulement... j'ai l'honneur de vous le dire, cette séance fut l'assistance, l'Empereur fut un signe et un exemple pour tous les élèves, et il ne fut pas le maître de la fête, mais le maître du contenu à M. Gerbel.

L'ami de qui nous tenons cette anecdote et qui l'a entendue raconter, par M. Gurbel, nous dit que ce dernier se sentait surtout soutenu et encouragé par l'amitié de l'Empereur et ce sans façon, bon enfant qu'on admire toujours, et avec raison, chez un monarque. Un mot qui lui est échappé le fera mieux connaître. — Comment ! l'Empereur a bien avec

— Vous ? lui demandai-je. — Certainement ! et pourquoi pas ? répondit-il.
Rien ne saurait mieux peindre l'affabilité du souverain. Elle avait
été si parfaite que l'artiste, tout en restant respectueux, avait oublié le
lang de son auguste interlocuteur.

Inutile d'ajouter que le Paganini des tambours se retira, encliant de la séance. S. M. lui avait gracieusement fait remettre 500 fr.

Parmi les chiffonniers du quartier Moutetard, le nommé Antoine ... dit Pompe-d'Art, était renommé pour sa gaieté philosophique. Il appartenait à une bonne famille, et il avait reçu une certaine éducation; mais l'amour du farniente et le culte du trou-six l'avaient enfoncé sur les échelons inférieurs de l'échelle sociale, et il avait fini par prendre la boîte et le croquet.

Antoine P... était l'habitué le plus fidèle des débits de boissons hantés spécialement par les chiffonniers, et qui ont reçu le nom de *bibines*. C'était aussi le pilier de deux établissements cités pour la distinction de leur alcool et de leurs liqueurs, et que ses pareils appellent l'*Abattoir*.

Mier, après avoir bu successivement dans plusieurs bidons, Antoine avait absorbé à l'Abattoir et à la Casserole treize cinquièmes plus de deux litres et demi de trois-six de marc. Il parcourait, vers onze heures du soir, la route de la Révolte en chantant à pleins poumons son refrain favori.

Se sentant pris de fatigue, il se tut et se coucha mollement sur un tas d'immonables. Un peu plus tard, une ronde de sûreté, le trouvant en-

L'Imprimeur-Gérant, H. HENRIOT.

L'Imprimeur-Gérant, H. HENRIOT.

dormi de telle façon que les voitures pouvaient l'écraser, essaya de freiner.

Mais on ne tarda pas à reconnaître qu'il n'existait plus. L'effet de l'alcool combiné avec celui du froid avait déterminé une congestion cérébrale mortelle.

De l'indulgence.

L'indulgence est des plus doux mouvements du cœur ; n'en est point de plus aimable ; son don lui-même est une parole comblante d'elle-même, il faut qu'elle soit éclairée, qu'elle soit charmante ; mais, pour être telle, elle-même, qu'elle reconnaisse sa règle, et qu'elle ne s'exerce au-delà des limites de la vérité et de la justice ; il faut qu'elle ait pour bases, en morale, un amour intelligent et sérieux de l'honnête, la critique d'un sentiment profond et raisonné des choses. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle a réellement du prix. On ne juge bien que ce que l'on aime. Celui qui a une mesure positive de la vérité de ses jugements, n'est point indulgent ; celui qui n'a que des dispositions vagues et passagères de son esprit, n'a le droit à l'indulgence ; celui qui n'est ni indulgent ; sévère, ni est que présumptueux ; indulgent, il n'est que l'ennemi ; le cruel fauteur de bêtise, il fait saigner d'abord l'humilité.

S'il est presque toujours hasardeux de porter sur un homme un jugement définitif, c'est que l'homme dans sa vie spirituelle, est infini ; tandis que toute action, toute œuvre prise séparément est nécessairement déterminée, finie ; elle ne contient rien de plus qu'elle-même ; elle est une dans son présent tout son passé et son avenir, elle est, en un mot, bonne, mauvaise ou médiocre d'une manière absolue.

Il y a des hommes assez mal organisés pour ne pas comprendre qu'on peut quelquefois, sans compromettre son honneur, ni son mérite, être de l'avis d'une autre personne. Cette personne eût-elle cent fois raison, ils accueillent toutes ses propositions par un non et tous ses arguments par un *au contraire*. L'habitude de contrôler s'est si bien enracinée dans leur esprit, que, sans cesser d'être insupportables, ils peuvent parfois d'un ridicule très-financier.

On a reconnu depuis des siècles, que la contradiction, quelque polie-
esse qu'on y mette, n'est qu'un dementi déguisé; que l'esprit de contradic-
tion est une manie qui vous entraîne souvent, malgré vous, à soutenir
d'étranges paradoxes; que le sûr moyen de se faire détester en société
est de contredire à tous propos; qu'il vaut mille fois mieux se faire que
se contredire mal à propos, ou même quand vous avez la raison pour
vous; que la contradiction est irritante, parce-qu'elle attaque directe-
ment l'amour-propre.

Ne laissez jamais prendre à vos enfants l'habitude de la contradiction, vous ne voulez pas que, plus tard, ils se fassent une foule d'ennemis ingrats.

Mouvements du Port de Boneste du 20 au 21 3 00

jeudi 10 avril 1862.

3 avril. Goél. du Protectorat, *Père*, venant des Tuamotus.
4 de. Goél. du Protectorat, *Margaret*, cap. Tupai, en relâche.
7 de. Cône du Protectorat, *Alma*, venant des îles sous le vent.

NAVIRES DE COMMERCE SORTES.

3 avril. Goél. du Protectorat, Margaret, allant à Anna.
5 de. Goél. du Protectorat, Pere, allant aux îles Lianoues.

DE COMMERCE.

21 mars. Goûl. américaine, *Golden State*, 131 ton. cap. Dexter.
25 do. Goûl. du Protectorat, *Favorita*, 69 ton. cap. Macdonald.
29 do. Goûl. anglaise, *Annie Laurie*, cap. BYRNS, de 47 ton.
3 avril. Brick-goûl. américain, *Quoddy Bell*, de 157 tonneaux.
7 do. Côte du Protectorat, *Alma*, patron Talc.

10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532

DATES.	MÉTÉO. BAROM.	OCCUL. PÉRIODE	TEMPÉRATURE			PLUIE	VENTS
			A 6 H. DU M.	A 3 H. DU S.	MOY. DE LA J.		
L. 31	760,9	2,0	23,6	23,4	26,1	54,1	NE
M. 1	760,6	1,8	23,8	23,4	26,7	28,0	NNE
M. 2	761,0	1,4	22,8	20,2	26,3	25,8	NE
J. 4	760,8	1,4	23,6	20,5	27,0	26,9	GN
V. 4	764,1	1,3	23,8	20,2	27,0	26,3	GN
S. 5	761,5	1,3	24,0	20,2	27,1	26,0	NE
D. 6	764,0	0,9	24,2	21,0	27,6	26,5	NE

1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907. 1908. 1909. 1910. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1916. 1917. 1918. 1919. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100. 2101. 2102. 2103. 2104. 2105. 2106. 2107. 2108. 2109. 2110. 2111. 2112. 2113. 2114. 2115. 2116. 2117. 2118. 2119. 2120. 2121. 2122. 2123. 2124. 2125. 2126. 2127. 2128. 2129. 2130. 2131. 2132. 2133. 2134. 2135. 2136. 2137. 2138. 2139. 2140. 2141. 2142. 2143. 2144. 2145. 2146. 2147. 2148. 2149. 2150. 2151. 2152. 2153. 2154. 2155. 2156. 2157. 2158. 2159. 2160. 2161. 2162. 2163. 2164. 2165. 2166. 2167. 2168. 2169. 2170. 2171. 2172. 2173. 2174. 2175. 2176. 2177. 2178. 2179. 2180. 2181. 2182. 2183. 2184. 2185. 2186. 2187. 2188. 2189. 2190. 2191. 2192. 2193. 2194. 2195. 2196. 2197. 2198. 2199. 2200. 2201. 2202. 2203. 2204. 2205. 2206. 2207. 2208. 2209. 2210. 2211. 2212. 2213. 2214. 2215. 2216. 2217. 2218. 2219. 2220. 2221. 2222. 2223. 2224. 2225. 2226. 2227. 2228. 2229. 2230. 2231. 2232. 2233. 2234. 2235. 2236. 2237. 2238. 2239. 2240. 2241. 2242. 2243. 2244. 2245. 2246. 2247. 2248. 2249. 2250. 2251. 2252. 2253. 2254. 2255. 2256. 2257. 2258. 2259. 2260. 2261. 2262. 2263. 2264. 2265. 2266. 2267. 2268. 2269. 2270. 2271. 2272. 2273. 2274. 2275. 2276. 2277. 2278. 2279. 2280. 2281. 2282. 2283. 2284. 2285. 2286. 2287. 2288. 2289. 2290. 2291. 2292. 2293. 2294. 2295. 2296. 2297. 2298. 2299. 2300. 2301. 2302. 2303. 2304. 2305. 2306. 2307. 2308. 2309. 2310. 2311. 2312. 2313. 2314. 2315. 2316. 2317. 2318. 2319. 2320. 2321. 2322. 2323. 2324. 2325. 2326. 2327. 2328. 2329. 2330. 2331. 2332. 2333. 2334. 2335. 2336. 2337. 2338. 2339. 2340. 2341. 2342. 2343. 2344. 2345. 2346. 2347. 2348. 2349. 2350. 2351. 2352. 2353. 2354. 2355. 2356. 2357. 2358. 2359. 2360. 2361. 2362. 2363. 2364. 2365. 2366. 2367. 2368. 2369. 2370. 2371. 2372. 2373. 2374. 2375. 2376. 2377. 2378. 2379. 2380. 2381. 2382. 2383. 2384. 2385. 2386. 2387. 2388. 2389. 2390. 2391. 2392. 2393. 2394. 2395. 2396. 2397. 2398. 2399. 2400. 2401. 2402. 2403. 2404. 2405. 2406. 2407. 2408. 2409. 2410. 2411. 2412. 2413. 2414. 2415. 2416. 2417. 2418. 2419. 2420. 2421. 2422. 2423. 2424. 2425. 2426. 2427. 2428. 2429. 2430. 2431. 2432. 2433. 2434. 2435. 2436. 2437. 2438. 2439. 2440. 2441. 2442. 2443. 2444. 2445. 2446. 2447. 2448. 2449. 2450. 2451. 2452. 2453. 2454. 2455. 2456. 2457. 2458. 2459. 2460. 2461. 2462. 2463. 2464. 2465. 2466. 2467. 2468. 2469. 2470. 2471. 2472. 2473. 2474. 2475. 2476. 2477. 2478. 2479. 2480. 2481. 2482. 2483. 2484. 2485. 2486. 2487. 2488. 2489. 2490. 2491. 2492. 2493. 2494. 2495. 2496. 2497. 2498. 2499. 2500. 2501. 2502. 2503. 2504. 2505. 2506. 2507. 2508. 2509. 2510. 2511. 2512. 2513. 2514. 2515. 2516. 2517. 2518. 2519. 2520. 2521. 2522. 2523. 2524. 2525. 2526. 2527. 2528. 2529. 2530. 2531. 2532. 2533. 2534. 2535. 2536. 2537. 2538. 2539. 2540. 2541. 2542. 2543. 25

| DATES. | RAPPORTS
ET NUMÉROS. | MARCHÉS. | PROPRIÉTAIRES. | RÉSÉDENCE. |
|--------|-------------------------|-------------|----------------|------------|
| avril | Brouf | Une étoile | Contreau | Hagape |
| | Yeu | d' | | d' |
| | Taraveau | Sans marque | Administr. | Taraveau |
| | Vache | Une étoile | Contreau | Hagape |
| | Yeu | Un sarrau | Embridge | Papepère |
| | Vache | Une étoile | Contreau | Hagape |
| | Vache | Sans marque | Administr. | Hagape |
| | Vache | Sans marque | | d' |
| | Brouf | l. | Lahardel | Papera |

Papeete, le 7 avril 1962. Le Directeur des Affaires Européennes.
DUBOIS DE LA VALLÉE.

PAPETERIE. — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT